

- Aurélie Vauthrin-Ledent vient de lancer *Les Oiseaux de Nuit*.
- Une maison d'édition dédiée au théâtre belge francophone.
- Une trentaine d'auteurs contemporains sont déjà publiés.

Aurélie Vauthrin : le théâtre a sa pasionaria

Entretien Stéphanie Bocart

Lorsque l'on parcourt le CV d'Aurélie Vauthrin-Ledent, un constat saute aux yeux : cette jeune femme est une véritable touche-à-tout. Comédienne, actrice, metteuse en scène, scénographe, autrice, chanteuse-compositrice, directrice artistique et programmatrice d'un festival, prompteuse à la RTBF, assistante de direction dans un cabinet d'avocats, professeure de français, coordinatrice d'une maison d'hébergement pour malades du cancer, secrétaire de coordination à Bruxelles pour le Théâtre des Doms à Avignon... Et, depuis avril 2020, fondatrice et directrice administrative, éditoriale et artistique de la toute nouvelle maison d'édition de théâtre belge francophone *Les Oiseaux de Nuit*.

D'où lui vient donc cet appétit si éclectique ? *"Ça, c'est une question de philo !, éclate-t-elle de rire. Je crois que j'aime la vie, les gens, ce qui fait du bien. C'est une question que je me posais déjà au lycée : j'aime tellement de choses que j'avais beaucoup de mal à me définir. Puis, un jour, je me suis dit : 'Bah ! Voilà. Je suis quelqu'un qui aime beaucoup de choses'." Parmi ces "choses", figure l'art dramatique. Née en France, à Bordeaux en 1981, Aurélie Vauthrin-Ledent est diplômée de l'Université de La Sorbonne (Arts du spectacle), du Conservatoire national de région d'art dramatique de Rouen et... du Conservatoire royal d'art dramatique de Bruxelles. La Belgique ? *"J'ai tenté des concours dans des écoles en France que je n'ai pas eus, raconte-t-elle. Par ailleurs, ma mère s'est installée en Belgique avec son mari. Elle m'a invitée à venir y vivre et je lui ai répondu : 'Jamais de la vie ! Je n'irai jamais là-bas !' Puis elle m'a proposé de venir voir et j'ai accepté. J'ai découvert les travaux du Conserva-**

toire de Bruxelles et je suis tout de suite tombée sous le charme par la capacité des Belges à ne pas se prendre au sérieux. J'ai donc tenté le concours, je l'ai eu et j'ai rejoint ma mère."

Seize ans plus tard, Aurélie Vauthrin-Ledent envisage même de prendre la double nationalité *"puisque je défends avec féroce la culture belge, que j'aime"*. Entretien à cœur ouvert.

Du jeu, vous avez peu à peu transité vers la mise en scène, puis l'écriture. Mais qu'est-ce qui vous a incité à créer une maison d'édition ?

En février, on répétait avec Peggy Thomas (*directrice du Théâtre de la Vie, NdLR*) des travaux autour de Marie Stuart de Schiller avec des comédiens extraordinaires. Ils sont tous auteurs, comédiens, metteurs en scène au minimum, et, parfois, directeurs de compagnie. Or, je me suis rendu compte qu'aucun n'était publié et j'ai pensé : *"Mais quel gouffre !"* Parallèlement, je venais de subir un petit échec : j'avais été déboutée d'une candidature à la coordination artistique de l'Atelier 210. Ça m'a donné un coup d'énergie et, en avril, j'ai décidé de créer ma petite maison, mon endroit de travail qui me fait du bien, qui (me) fait plaisir avec l'équipe que j'ai choisie.

Il faut un sacré cran pour initier un tel projet en pleine pandémie.

J'ai eu l'idée en février, mais je n'y croyais pas. Puis, pour la petite histoire, parce que ça fait partie de la vie aussi, j'ai rencontré un garçon dont je suis tombée amoureuse et j'ai voulu l'impression-

ner en lui annonçant que j'allais monter une maison d'édition. Mais ce n'est pas tout. Le confinement est arrivé, ce qui a été un très grand accélérateur, car tous mes projets de comédienne et de metteuse en scène ont été décalés. J'ai alors évoqué mon idée de maison d'édition dans mon entourage, et on m'a encouragée et soutenue pour me lancer.

Comment avez-vous financé *Les Oiseaux de Nuit* ?

J'ai démarré sur fonds propres et emprunt. J'ai aussi lancé des appels aux dons et des gens merveilleux m'ont aidée. Il faut savoir que la Fédération Wallonie-Bruxelles ne peut subventionner un tel projet qu'à partir de deux ans d'existence. Donc, dans un an, je les appelle, car sinon on ne tiendra pas, ça c'est sûr.

On le sent, ce sont avant tout la volonté et la passion qui vous animent, et ce, d'autant plus que les artistes et techniciens sont durement frappés par la crise sanitaire.

Oui. Malgré tout mon travail, je n'ai pas pu obtenir le statut d'artiste, car les conditions d'octroi sont trop difficiles. Je suis locataire

et isolée. Actuellement, je travaille dans l'enseignement, non sans passion, afin de pouvoir "survivre". Depuis avril, je travaille avec acharnement sur la maison d'édition, avec l'espoir de pouvoir me rétribuer dès l'automne 2021. Seuls le travail et la joie m'animent dans cette entreprise titanesque.

Publier des textes de théâtre, c'est leur offrir une seconde vie ?



À 39 ans, Aurélie Vauthrin-Ledent, comédienne,



autrice et metteuse en scène, française mais belge de cœur, "défend avec férocité la culture belge".

Je sors parfois de certains spectacles, en tant que spectatrice, en me disant: "Je ne peux pas partir. C'était trop beau." Quand le livre est disponible, je me jette dessus pour en garder une trace, retrouver les sensations que j'ai eues pendant la pièce. La création théâtrale belge doit pouvoir rayonner par un support supplémentaire à la scène tant elle regorge de talents extraordinaires. Il y a un patrimoine, un patrimoine qui ne peut pas tomber dans l'oubli. Éditer ces textes, c'est une occasion de mettre leur richesse en lumière. Par ailleurs, j'ai bien l'intention ferme et déterminée de diffuser ces textes, qui sont souvent des écritures scéniques (c'est-à-dire qui, a priori, n'avaient pas beaucoup de possibilités de se faire connaître autrement que sur scène) dans des écoles, des bibliothèques, des conservatoires, des théâtres... mais aussi dans d'autres pays francophones (j'ai été contactée par des librairies françaises) et, même, de donner envie à d'autres metteurs en scène de s'en emparer.

À ce jour, Les Oiseaux de Nuit, ce sont 7 collections, 29 livres, 36 titres (adultes et jeunesse) et 39 auteurs et autrices. Comment les avez-vous sélectionnés?

En priorité, je suis allée vers les auteurs que j'ai rencontrés lors des travaux de lecture sur *Marie Stuart*. Donc, j'ai commencé mon petit marché culturel en mettant dans mon panier des textes qui avaient été joués, que j'avais vus, mais qui n'avaient pas été publiés. Par extension, je commence à recevoir des manuscrits qui n'ont pas été joués. J'en ai reçu une vingtaine depuis septembre. J'ai aussi passé des "commandes": j'ai invité des professionnels du spectacle vivant à écrire sur leur métier, car j'ai envie de montrer l'envers du décor. Ce sont des textes qui n'ont pas été joués et ne sont peut-être pas destinés à l'être.

Quels sont vos principaux critères de choix?

Il faut que le texte ait été créé en Belgique ou qu'il promeuve la Belgique. Évidemment, je dois avoir un coup de cœur, mais je suis aussi capable d'apprécier un langage, une littérature pertinente même si elle ne me plaît pas. Je veille aussi à voir en quoi un texte fait du bien, fait rêver, donne envie d'être lu d'une traite ou pas. Enfin, un critère important est l'envie par le texte de l'auteur d'éveiller, de partager, de faire grandir, de résoudre, d'éduquer...

Il existe très peu de maisons d'édition théâtrale francophone en Belgique, mais non des moindres, comme Lansman Éditeur, fondé en 1989. Comment vous positionnez-vous sur ce marché?

Je ne me suis pas posé la question. Je pense que nous sommes complémentaires, car Lansman publie des textes de toute la Francophonie (Québec, France...), tandis que je me suis focalisée sur le théâtre belge francophone.

Afin de préserver "une égalité artistique", vous avez également décidé d'appliquer un tarif unique de 10 € pour tous les livres en format A5.

Oui, quelle que soit l'épaisseur. Pour moi, la quantité de papier ne fait pas la valeur artistique du livre. J'ai voulu de beaux objets: les livres sont en format A5, souples, avec un beau papier et ont chacun une illustration attenante à la collection. J'ai envie que tout le monde puisse avoir un beau livre, même si on n'a pas beaucoup d'argent. En juin 2021, sortira la *Collection A4*, soit la version prestige d'une œuvre déjà en petit format, enrichie de bonus (traductions, images, schémas, musique...). Le prix est fixé à 25 € parce qu'on aura un livre "plus plus", destiné à être un cadeau.

→ Plus d'infos sur lesoiseauxdenuiteditions.com

Thibaut Nève



PIERRE-OLIVIER TULKENS

L'homme du câble, Toutes nos mères sont dépressives et Terrain vague forment une trilogie autour de la figure maternelle écrite par Thibaut Nève, comédien, auteur, metteur en scène et directeur de compagnie, et dont chaque opus a été mis en scène et joué au milieu des années 2000. Près de dix ans plus tard, ces

textes trouvent un souffle nouveau grâce à leur publication aux Éditions Les Oiseaux de Nuit. "Aurélien Vauthrin-Ledent a vu ces spectacles et je suis très heureux qu'elle soit venue me chercher, car j'avais fait le deuil de les publier parce qu'on reprochait parfois à mes textes de ne pas être syntaxiquement ou grammaticalement corrects, confie Thibaut Nève. Pendant le premier confinement, je me suis donc plongé dans ces textes et je les ai retravaillés. Ça m'a mis du baume au cœur et ça m'a donné de l'espoir, car ces textes – Aurélien choisit des œuvres éminemment contemporaines et très singulières – pourraient avoir une autre vie avec d'autres compagnies ou troupes qui se les approprieraient. C'est génial! Ça crée du vivant là où l'on pensait que c'était mort." **St.Bo.**

Noémie Carcaud



DR

Comédienne et metteuse en scène, Noémie Carcaud enseigne au Cours Florent depuis 2019. Elle est aussi l'autrice de la pièce *Take Care*, créée au Théâtre de La Vie en 2016. "C'est toujours excitant pour un auteur de voir ce que d'autres feraient de son texte, explique-t-elle, mais c'est vrai que je ne me suis jamais dit que j'allais

l'envoyer à une maison d'édition, car ça ne faisait pas partie de mon protocole de travail." Mais tout change en février dernier: Aurélien Vauthrin-Ledent, qui a vu *Take Care* et avec laquelle elle a travaillé sur *Marie Stuart* au Théâtre de La Vie, lui propose de rejoindre l'aventure de la nouvelle maison d'édition Les Oiseaux de Nuit. "C'est formidable de s'imaginer que des acteurs pourraient s'emparer de mon texte comme matière à jouer, se réjouit Noémie Carcaud. De même, en tant qu'autrice et metteuse en scène, ça m'importe beaucoup de monter des spectacles pour le public et pas que les théâtraux. J'adorerais donc que *Take Care* puisse être lu par des gens qui n'ont pas nécessairement l'habitude d'aller au théâtre, ni de lire du théâtre." **St.Bo.**